

Revue de presse

FIXEUR

Un film de Adrian Sitaru



LA RÉALITÉ PEUT TOUJOURS S'ARRANGER.

FIXEUR

TUDOR AARON ISTODOR
MEHDI NEBBOU
NICOLAS WANCZYCKI

UN FILM D'ADRIAN SITARU

TORONTO SÉLECTION 2016

LES ARCS MENTION SPÉCIALE MEILLEUR ACTEUR

A PRODUIT FILM EN CO-PRODUCTION AVEC PETIT FILM EN ASSOCIATION AVEC DOMESTIC FILM, HAKIRO PRODUCTION ET MOVIE PRODUCTION EN PARTENARIAT AVEC LE SÉCTEUR DE ROMANIAN FILM CENTER, CREATIVE EUROPE MEDIA PROGRAMME, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGÉ, JINKEI, REGINA BASSE NORMANDIE, INSTITUT FRANÇAIS DE ROMANIE À BUCAREST, HERMÈS ROMANIA, GORANG, DIGI GROUP SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, ALTEA, STRANGS FIXEURS UN FILM D'ADRIAN SITARU AVEC CLAUDIA SPIZARESCU, CESTINI, ANCA, ARDEEA VOISLE, ADRIAN TITENEL, CHRISTOPHE POMAZU ET ANCA HANU MONTAGE BANA BOZIANU COIFFURE DOMINICA BOZOGAN DÉCOR, GRIJ CALIN COSTUMES ADINA BUCUR SUZIDAN FILM YI DAN, STEFAN RUCĂREANU MONTAGE MIRCEA OLTIARU IMAGE ABBAY SILISTEANU ENL SCRIȘTIU CLAUDIU SILISTEANU ET ADRIAN SÎRBU/TANU CO-PRODUCTION JEAN LES FÈVRE IS PRODUCTIONS / NUMARIN ANEXI, ADRIAN SILISTEANU MONTAGE ADRIAN SÎRBU DISTRIBUTION DAMNED FILMS



• PETIT FILM • PETIT FILM • MOVIE PRODUCTION • HAKIRO PRODUCTION • DOMESTIC FILM • HAKIRO PRODUCTION • MOVIE PRODUCTION • HAKIRO PRODUCTION • DAMNED FILMS

MENSUELS

Positif

Fixeur

L'art de la prostitution

FABIEN BAUMANN



Tudor Aaron Istodor, Diana Spătarescu

Dans *Afriques, comment ça va avec la douleur?* (1996), Raymond Depardon, à l'aide d'un mécanisme de jet d'eau tournant, opérant en pleine rue, dans chaque pays qu'il visitait, un panoramique à 360° qui rendait compte, malgré l'immensité du hors-champ, d'un état national. Vers la fin de *Fixeur*, Adrian Sitaru propose un plan équivalent. C'est la petite place, paisible et morte, d'une ville roumaine comme une autre. Quelques façades anciennes, un bâtiment officiel. La fin du panoramique rattrape trois pilards qui s'en vont, tranquilles, leur forfait dûment commis. Le son, décalé, donne à entendre l'infamie en question : l'interview journalistique, riche en détails savoureux, d'une aimable putain de quatorze ans. Dans la quiétude des jours roumains provinciaux, dit ce plan, il y a une horreur celée : la prostitution des mineures expédiées à l'autre bout du continent pour éponger le trop-plein d'amour des mâles esseulés. Il y a un malaise aussi : l'interview, destinée à la télévision française, n'aura d'autre effet que de satisfaire la soif de sensationnalisme d'un Occident qui ne s'intéresse à cette Roumanie-là que pour fantasmer tout en dénonçant, que pour s'indigner tout en s'excitant.

Le réalisateur de *Picnic* (2008) et *d'Illegitime* (2016), films ancrés dans la sphère privée (le couple, la famille), fait ici œuvre politique. En témoin la présence dans le champ, régulier et espion, du drapeau national. Radu, pigiste roumain de l'agence de l'AFP de Bucarest, boucle ses fins de mois comme *fixeur* pour les équipes de reportage étrangères : c'est lui qui établit les rendez-vous, traduit, arrange les coups. Or, pour que ses clients français obtiennent l'autorisation de filmer une victime de la traite des blanches rapatriée dare-dare de Paris, Radu ne va cesser de... faire sa pute. Un destin national ? Peut-être, car elle n'a pas l'air d'aller très bien avec sa douleur, la Roumanie

d'aujourd'hui. Les hauts fonctionnaires abusent toujours de leur pouvoir, les petites frappes machistes mériteraient d'être frappées, et, dans les masures des pauvres, des nounours de supermarché se mêlent aux icônes orthodoxes dans un navrant méli-mélo. Seuls échappent au consumérisme tout-puissant, dans une scène fort drôle, deux gars au loin qui refusent de ne pas regarder la caméra tout en chargeant leur charrette de purin. Avec cruauté, Sitaru peint son journaliste français, joué par le formidable Mehdi Nebbou, comme un type répugnant et compétent, cordial et poli avec chaque local qu'il croise, mais juste ce qu'il faut méprisant. Que font les Roumains face à lui ? La plupart jouent aux meilleurs amis de la France, comme ils savent le

faire depuis toujours, comme Sitaru le rappelle dans une scène de restaurant remplie de verres qui trinquent, de chansons de Piaf et d'éclats de rire moyennement chaleureux. Radu, lui, en profite, s'élève de la promiscuité d'un compartiment de train au luxe d'une suite d'hôtel. Va-t-il finir proxénète ? Sa rencontre avec la petite prostituée dans une voiture, comme une passe vite et bien menée, dispense une exponentielle ambiguïté. La phrase que répète l'adolescente face caméra fera d'évidence le succès du reportage. Or c'est aussi un grand moment de cinéma. Donc, les journalistes manipulent les témoins et le grand public, mais les cinéastes... leurs acteurs et leurs spectateurs. Tout le monde fait semblant, mais on éprouve quand même de l'émotion. C'est le principe universel de la prostitution. ■

FIXEUR

Roumanie, France. 2016. 1 h 39. Réal. : Adrian Sitaru.

Scén. : Clăudia et Adrian Silisteanu. Dir. Photo. : Adrian Silisteanu.

Son : Ioan Filip, Dan-Stefan Rucareanu. Montage. : Mircea Olteanu.

Prod. : Anamaria Antoci, Adrian Silisteanu. Sté. de prod. : 4 Proof Film

et Petit Film. Distribution : Damned Distribution.

Int. : Tudor Aaron Istodor (Radu), Mehdi Nebbou (Axel Montini),

Nicolas Wanczycki (Serge), Diana Spătarescu (Anca),

Andreea Vasile (Carmen), Adrian Titieni (M. Molnar).

Voir aussi Positif n° 669, Venise 2016

Sortie le 22 mars.

Trois Couleurs

FIXEUR



—
: d'Adrian Sitaru
Damned (1h39)
Sortie le 1^{er} mars
—

Malgré ses succès en festivals, Adrian Sitaru reste un cinéaste méconnu parmi ses pairs de la fameuse « nouvelle vague roumaine ». Après l'excellent *Illégitime* (2016), il confirme son talent avec *Fixeur*, son cinquième film, dans lequel il n'est plus question d'inceste, mais de journalisme et de prostitution. Le rapprochement entre les deux activités peut paraître incongru : des liens se dessinent pourtant, alors que l'on suit le parcours du jeune et ambitieux Radu. Engagé comme fixeur par un reporter français pour aller interroger une mineure victime d'un réseau de proxénétisme franco-roumain, Radu remet peu à peu en question le bien-fondé de leur démarche - les vertus prétendument informatives de leur reportage télé pèsent-elles vraiment quelque chose face à la violence de leur intrusion dans la vie de cette adolescente traumatisée ? Tout en nous invitant à nous positionner sur l'échiquier moral de chaque situation (toujours complexe ou ambiguë), Sitaru ne se départit jamais de son sens aigu du désamorçage comique. D'où un film aux tonalités poreuses, aussi retors que ludique. ● ÉRIC VERNAY

ZOOM

Les Fiches du Cinéma

Fixeur (Fixeur)

de Adrian Sitaru

Trois reporters se démènent pour obtenir l'interview d'une prostituée mineure. Par le prisme du milieu journalistique, Adrian Sitaru expose avec une adroite sagacité une manipulation - sous couvert de bonnes intentions - au service d'intérêts peu louables.



★★★ Quatrième long métrage d'Adrian Sitaru (en juin 2016 sortait le beau *Illégitime*), *Fixeur* suit les démarches acharnées de Radu - "fixeur", donc, job consistant à accompagner un journaliste dans une région dont on est familier - pour obtenir l'interview d'une prostituée de quatorze ans, récemment rapatriée de France. Comme son titre l'indique, le film ne prend pas pour sujet l'histoire de la jeune fille, mais la manière dont trois hommes - Radu, son ami et reporter Axel, ainsi qu'un cameraman - remueront ciel et terre pour arriver à leurs fins. Si tous trois enveloppent leur entreprise d'intentions louables - dénoncer un délit, le proxénétisme -, leur motivation profonde est évidemment tout autre : rien moins que la pure convoitise d'une histoire taboue et faussement inédite (un personnage leur fait d'ailleurs remarquer que les innombrables documentaires réalisés au sujet du proxénétisme n'y ont jamais changé quoque ce soit). Toute l'intelligence de *Fixeur* tient ainsi à sa capacité à faire réfléchir sans pointer du doigt, à l'inverse de ses personnages, en somme, qui romancent leur discours et visent le sensationnalisme : au spectateur, donc, de tirer ses propres conclusions, sur les personnages autant que sur son époque. En ce sens, Sitaru intègre habilement à sa mise en scène les images enregistrées par la caméra des personnages, filmant en gros plan, par le biais de zooms, la souffrance des interviewés, comme si le captage indécent des émotions était à même de causer la révolte des téléspectateurs. En vue de ces éléments, *Fixeur* s'inscrit plus que jamais dans un temps où l'information journalistique gagne semble-t-il en valeur ajoutée dès lors qu'elle s'assujettit à l'image. **_V.V.**

DRAME
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Tudor Aaron Istodor (Radu Patru), Mehdi Nebbou (Axel Montini), Nicolas Wanczycki (Serge), Diana Spatarescu (Anca), Adrian Titieni (Monsieur Molnar), Anca Hanu (la mère d'Anca), Andrei Gajzago (le passager du train), Emilian Marnea et Ionut Andrei Chereches (les brutes), Puiu Mircea Lascus (le garde du corps), Andreea Vasile, Sorin Cocis.

Scénario : Claudia Silisteanu et Adrian Silisteanu **Images :** Adrian Silisteanu **Montage :** Mircea Olteanu **1^{er} assistant réal. :** Adriana Itu **Scripte :** Razvan Radulescu **Son :** Ioan Filip et Dan-Stefan Rucareanu **Costumes :** Adina Bucur **Maquillage :** Dana Roseanu **Casting :** Levente Molnár **Production :** 4 Proof Film **Coproduction :** Petit Film **Producteurs :** Anamaria Antoci et Adrian Silisteanu **Producteur exécutif :** Titi Radoaie **Coprodacteur :** Jean des Forêts **Distributeur :** Damned Distribution.

99 minutes. Roumanie - France, 2016
Sortie France : 22 mars 2017

◆ RÉSUMÉ

Radu partage son emploi du temps entre son job de fixeur pour le bureau roumain de l'AFP et sa relation avec Carmen - qui y est également journaliste -, dont il entraîne le fils, Matei, en natation. L'exigence et le sens de la compétition de Radu créent toutefois des tensions avec Matei. Lorsque deux prostituées roumaines de quatorze ans sont rapatriées de France, après après avoir été enlevées par un proxénète recherché par les autorités, Viorel, Radu tente d'organiser, avec son chef Stéphane, une interview de l'une d'elles, Anca. La police refuse, mais grâce à un cousin, il obtient un passe-droit pour la rencontrer dans le couvent qui l'héberge. Il est rejoint par Axel, un journaliste français, et son cameraman, Serge.

SUITE... Ils se rendent d'abord chez la famille d'Anca, dont la mère ignore la situation. Après quelques minutes d'interview, ils sont chassés par la sœur d'Anca. Ils se rendent au couvent, mais la mère supérieure, pour le bien de la jeune fille, refuse l'interview. Grâce à un contact, Radu, Axel et Serge rencontrent, dans un café, Anca et le policier censé l'accompagner chez le procureur. Après que la jeune fille a hésité, Radu parvient à lui parler seul dans la voiture du policier. Celle-ci lui propose alors une fellation. Il la gifle, puis prend conscience de l'immoralité de sa démarche. Radu, Axel et Serge réalisent toutefois l'interview d'Anca. Rentré chez lui, Radu console Matei lorsque celui-ci perd sa compétition de natation.

Visa d'exploitation : en cours. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD. 50 copies (vo).

22
FEV
01
MARS

CRITIQUES



LES OUBLIÉS ★★★

LE RÉCIT POIGNANT D'UN ÉPISODE MÉCONNU DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

L'ALLEMAGNE vient de se rendre, mais la Seconde Guerre continue pour ces quatorze adolescents en uniforme nazi. Prisonniers de l'armée danoise, ils ont ordre de déminer les plages désertes. Un chapitre absent des manuels d'histoire, et que relate avec force ce drame, digne représentant du Danemark aux Oscars 2017. Les jeunes bourreaux, élevés dans le respect aveugle de l'autorité, se retrouvent en position de victimes, sous la coupe d'officiers sans pitié.

Cette inversion s'avère passionnante, la cruauté vengeresse des seconds révolte, tandis qu'on éprouve de l'empathie pour les premiers, qui risquent la mort à chaque seconde. Le film, qui parle de survie, de rédemption, d'humanité retrouvée, ménage des scènes de déminage sous très haute tension. De celles que l'on n'est pas près d'oublier. ■ **L.D.**

De Martin Zandvliet • Avec Roland Møller... • 1 h 41 • 1/03



FIXEUR ★★★

UN APPRENTI JOURNALISTE roumain en quête d'un scoop devient le fixeur de deux reporters français à la recherche d'une adolescente récemment sauvée d'un réseau de prostitution international. Il sera vite confronté aux limites de sa propre moralité, voire de son humanité. Quelques trop rares scènes saisissantes émaillent cette histoire tirée de faits réels, qui s'interroge tout autant sur l'éthique et le rôle du journaliste que sur les conséquences morales de nos choix de vie. ■ **V.T.**

D'Adrian Sitaru • 1 h 40 • Sortie repoussée au 22/03



DE SAS EN SAS ★★★

DANS LA PLUPART des films de prison, l'espace se répartit entre la cellule, la cour et le parloir. Tous ces lieux sont hors champs ici. Pour son premier long, l'actrice Rachida Brakni filme le parcours d'une poignée de visiteuses. Un sas, une fouille, des bruits de serrure... Comme dans *Do the Right Thing*, la chaleur est oppressante et la tension monte. Dommage qu'au sein de ce groupe de femmes, bien obligées de cohabiter, tout apparaisse un brin forcé. ■ **T.B.**

De Rachida Brakni • Avec Zita Hanrot... • 1 h 22 • 22/02

Et aussi

La papesse Jeanne ★★
De Jean Breschand
• 1 h 31 • 22/02

Belle ambition que de faire partager la légende de cette jeune femme pape au ^xe siècle. Mais malgré la grâce intense d'Agathe Bonitzer, ce film tient à distance, enfermé dans une cérébralité qu'il voudrait pourtant briser. ■ **T.C.**

Paula ★★
De Christian Schwachow
• 2 h 03 • 1/03

Peindre ou faire l'amour? Paula s'autorise les deux, quittant un mari chaste et devenant la toute première peintre dans les années 1900. Un biopic, autant qu'un plaidoyer féministe, sagement filmé. ■ **L.D.**

Saigneurs ★★
De V. Gaullier et R. Girardot • 1 h 37 • 1/03

Plongée dans un abattoir aux méthodes carnassières, *Saigneurs* interroge avec vigueur un point trop absent du débat sur l'industrie de la viande: et si les ouvriers étaient ses premières victimes? ■ **Marion Raynaud**

Personal Affairs ★
De Maha Haj
• 1 h 30 • 1/03

Ce portrait d'une famille palestinienne sous tension souffre de séquences trop anecdotiques pour convaincre. Sauf à la fin, où des scènes surréalistes et poétiques viennent réveiller l'ensemble. ■ **V.T.**

Version longue de ces critiques sur StudioCineLive.com

HEBDOMADAIRES

Télérama

FIXEUR

ADRIAN SITARU

La vérité à tout prix? Avec subtilité, ce film roumain sonde les principes d'un apprenti reporter qui ne prend guère de gants avec l'enfance.



En attendant de devenir un grand reporter, l'ambitieux Radu est fixeur : dans son pays, en Roumanie, il sert de guide et d'entremetteur local aux journalistes étrangers. Lorsque deux prostituées mineures sont rapatriées de France, il contacte l'équipe d'une célèbre émission d'investigation de la télévision française, et promet de leur obtenir le témoignage exclusif de l'une d'entre elles, maintenant sous protection d'un foyer religieux...

Le réalisateur Adrian Sitaru n'est pas un inconnu : Prix de la mise en scène, en 2011, au festival de Locarno pour son deuxième long métrage, *Best Intentions*, il a été remarqué, en France, l'année dernière, avec *Illégitime*, un drame familial d'une maîtrise impressionnante. Il traite cette fois du dilemme entre obstination journalistique et éthique. Petit à petit, il révèle les limites d'une manipulation bien intentionnée : la scène où le héros et les deux journalistes tentent de convaincre une religieuse de les laisser interviewer la jeune prostituée déploie une remarquable dialectique, où

tout le monde a ses raisons. Plus tard, c'est un choc quand la caméra révèle, enfin, le visage de cette gamine de 14 ans qui hésite à se laisser filmer. Poussé par son perfectionnisme professionnel, Radu n'est-il pas en train d'abuser, à son tour, d'une enfant ayant perdu son innocence ? Est-il un proxénète de l'information ?

En filigrane, au fil de cette investigation qui en dit long sur la Roumanie et la vieille amitié franco-roumaine, se dessine un sujet plus universel : toutes les coercitions, y compris les plus banales, exercées par les adultes sur les enfants. Car, en tant que beau-père, Radu exige que le jeune fils de sa compagne soit le « meilleur », sans comprendre l'impact psychologique de cette pression... Le film impressionne aussi par son mélange singulier entre une interprétation spontanée, naturelle (subtil Tudor Aaron Istodor, vu dans *Le Divan de Staline*, de Fanny Ardant) et une mise en scène millimétrée.

– **Guillemette Odicino**

| France-Roumanie (1h39) | Scénario : A. Sitaru. Avec Tudor Aaron Istodor, Mehdi Nebbou, Nicolas Wanczycki.





Fixeur d'Adrian Sitaru

Les rapports ambigus de journalistes occidentaux
avec le fixeur roumain qui les guide.

Dans la dense galaxie du cinéma roumain, Adrian Sitaru n'est pas encore le plus remarqué mais n'est pas le moins remarquable. Après *Picnic*, *Best Intentions* et le puissant *Illégitime*, il sonde cette fois le rapport entre son pays et l'Europe de l'Ouest.

Jeune père de famille trentenaire, Radu est "fixeur", c'est-à-dire chargé de guider les journalistes occidentaux dans les arcanes de la société roumaine : recherche de sujets, de contacts, traduction... Ici, il doit organiser une rencontre entre une équipe de télé française et une prostituée mineure qui vient de quitter la France et de rentrer dans son bled.

Au départ, Sitaru semble mener une dénonciation classique de l'esclavage international contemporain qu'est la prostitution dirigée par des réseaux mafieux, tout en célébrant la beauté "virginale" de son pays vu à travers ses campagnes et villages d'un autre âge

(ce qui change du Bucarest théâtre habituel des films roumains).

Puis les enjeux moraux se complexifient. La ruralité charmante et pittoresque abrite aussi déshérence et violence latente, alors que Sitaru envoie quelques scuds sur l'arrogance des journalistes français en quête de scoops juteux à tout prix, et capables de réflexes de touristes condescendants. Il renvoie dos à dos un pays encore empêtré dans ses archaïsmes et un Occident dont le sentiment de supériorité n'est pas totalement étranger au maintien desdits archaïsmes. Au croisement de ces fractures se tient Radu (et sans doute Sitaru), dont le regard, de plus en plus interrogateur et inquiet, est celui de nombreux citoyens européens face au morcellement culturel, social et politique de leur continent censé être uni. **Serge Kaganski**

Fixeur d'Adrian Sitaru, avec Tudor Aaron Istodor, Mehdi Nebbou (Rou., Fr., 2016, 1 h 39)

RADIOS

Arte TV

<http://info.arte.tv/fr/fixeur-lethique-de-linfo>

VIDEOS

Arte TV

<http://info.arte.tv/fr/fixeur-lethique-de-linfo>

WEB

LeMonde.fr

http://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/03/21/fixeur-quand-la-mission-de-l-information-est-remise-en-question_5098026_3476.htm

Libération

http://next.liberation.fr/cinema/2017/03/21/une-souris-aux-mains-des-macs_1557386

Télérama

<http://www.telerama.fr/cinema/fixeur-la-verite-a-tout-prix,155771.php>

Le Figaro

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2017/03/22/03002-20170322ARTFIG00016--brimstone-fixeur-wrong-elements-les-sorties-cine-de-la-semaine.php>

Les Inrocks

<http://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/fixeur/>

Première

<http://www.premiere.fr/film/Fixeur/critiques>

La Croix

<http://www.la-croix.com/Culture/Cinema/Fixeur-journalisme-mepris-lautre-2017-03-21-1200833649>

20 Minutes

<http://www.20minutes.fr/cinema/2033703-20170322-fixeur-bon-reporter-peut-etre-honnete-homme>

Paris Match

<http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/Fixeur-la-critique-1215725>

Critikat

<https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/fixeur/>

Chaos reigns

<http://www.chaosreigns.fr/critique-fixeur-de-adrian-sitaru/>

Culturebox

<http://culturebox.francetvinfo.fr/des-mots-de-minuit/cine-cinoche/fixeur-manipulations-machinales-253863>

Film de culte

<http://www.filmdeculte.com/cinema/film/Fixeur-6502.html>

Froggy Delight

<http://www.froggydelight.com/article-18694-Fixeur.html>

Avoir Alire

<http://www.avoir-alire.com/fixeur-la-critique-du-film>

Bulles de culture

<http://bullesdeculture.com/2017/03/fixeur-critique-films.html>

Toute la culture

<http://toutelaculture.com/cinema/a-laffiche/critique-fixeur-adrian-sitaru-aux-confins-de-la-verite-et-de-la-deontologie/>

Atlantico

<http://www.atlantico.fr/decryptage/fixeur-toujours-grande-question-fin-justifie-t-elle-moyens-2998274.html>

Culture-tops

http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/cinema/fixeur#.WNO7jPk1_IU

Chacun cherche son film

<http://www.chacuncherchesonfilm.fr/film/fixeur/150838>

Baz'art

<http://www.baz-art.org/archives/2017/03/19/35044786.html>

Retro HD

<http://retro-hd.com/critiques/cinema/1717-fixeur.html>

Clic info spectacles

<http://www.baz-art.org/archives/2017/03/19/35044786.html>

Bulles de culture

<http://bullesdeculture.com/2016/12/fixeur-critique-films.html>

Blog de Phaco

<http://blogdephaco.blogspot.fr/2017/03/fixeur.html#more>